



Education First



EF EPI

Indice de compétence en anglais EF

www.ef.com/epi

TABLE DES MATIÈRES

Synthèse	5
Carte mondiale de la troisième édition de l'Indice de compétence en anglais EF	6
Carte des tendances de l'Indice de compétence en anglais EF	8
Introduction à la troisième édition de l'EF EPI	11
La France, sous le feu des projecteurs	12
Corrélations mises en avant par l'EF EPI	14
Anglais et développement économique	16
Anglais et monde des affaires	18
Anglais et qualité de vie	19
Conclusions	21
À propos de l'indice	22
Annexe : Scores EF EPI par pays	24
Références utilisées	26
Points de vue sur l'EF EPI	27



Cheers
Hi! How are you?

How are you?

Cheers Goodbye

Hello

up?

How are you? Hi! a good day!

Cheers

Goodbye Have a good day

Cheers Welcome

Good morning

Hi

What's up?

Hello

u?

What's up? Hello

How are you?

How are you? Hello Cheers Welcome

Have a good day!

你好吗

你好

愿你拥有美好

How are you? G'day mate

Have a good day

今天好, 朋友

What's up? Goodbye

Goodbye

What's up?

Have a good day

Have a good day

Good morning G'day mate

Hi Goodbye Hello

Welcome Cheers

What's up?

Hi Hello

Goodbye Sa Have good day

SYNTHÈSE

Année après année, on assiste à une mondialisation toujours plus importante des économies, à une délocalisation croissante du travail et à une décentralisation plus conséquente des informations. Une langue commune est un instrument indispensable lorsque la communication n'est plus liée à la géographie. De nos jours, l'anglais joue ce rôle plus que jamais.

Les établissements éducatifs, poussés par les demandes sociétales, enseignent de plus en plus l'anglais. Nombreux sont les systèmes scolaires qui exigent désormais un apprentissage de l'anglais dès l'école primaire, au même titre que les mathématiques ou les sciences. Les professeurs de l'enseignement supérieur dispensent leurs cours en anglais pour mieux préparer leurs étudiants à la vie socio-professionnelle à laquelle ils seront confrontés suite à l'obtention du diplôme. Les petites et grandes entreprises, nationales et internationales, exigent l'anglais en tant que langue d'entreprise. Quant aux particuliers, qu'ils soient demandeurs d'emploi ou parents ambitieux, ils investissent dans un enseignement privé de l'anglais.

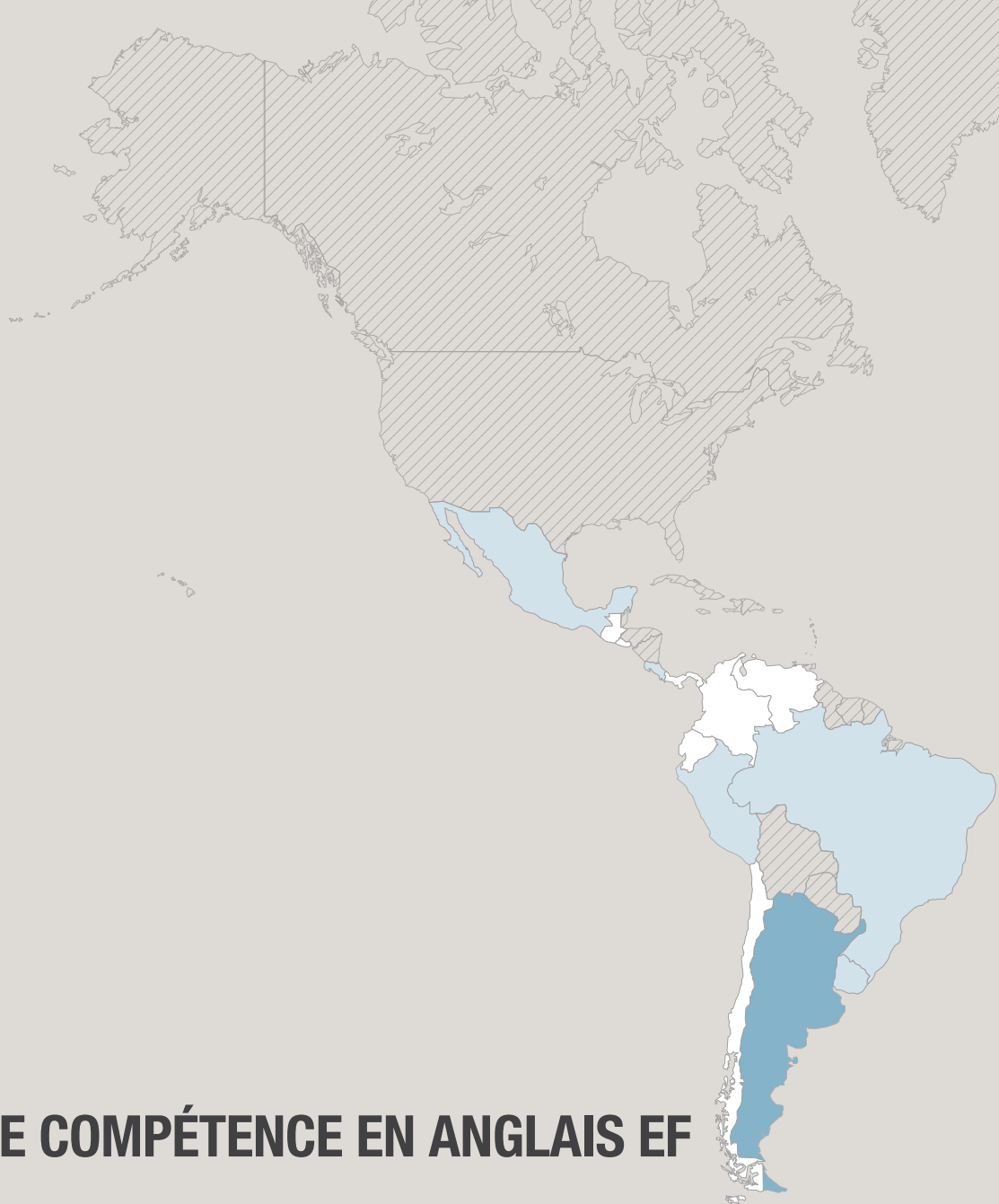
Pourtant, malgré une motivation et un investissement forts dans l'enseignement de l'anglais, nombreux sont les pays qui n'obtiennent pas les résultats correspondant à leurs efforts. Où sont les retours concrets sous forme de croissance économique et de compétitivité accrue ? C'est dans ce contexte que nous avons, à l'origine, introduit l'indice de compétence en anglais (l'EF EPI). Il constitue en effet un repère mondial de la maîtrise de l'anglais par les adultes dans le temps.

Nous avons testé les compétences en anglais de 5 millions d'adultes du monde entier sur une période de six ans. Dans le rapport de cette année, nous présentons les conclusions relatives à l'évolution des indices de la maîtrise de l'anglais dans le monde au cours de cette période, ainsi que les derniers classements nationaux. Les points les plus importants de ces résultats sont les suivants :

- Au cours des 6 dernières années, les compétences en anglais de certains pays asiatiques, tels que l'Indonésie et le Vietnam, ont beaucoup évolué. La Chine s'est également améliorée, bien que de manière moins spectaculaire. En dépit d'un énorme investissement privé, le Japon et la Corée du Sud, ne s'améliorent pas.
- Dans l'ensemble, les compétences linguistiques en anglais progressent dans les pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), conformément à la croissance économique dans ces pays. Cette année, l'Inde et la Russie ont dépassé la Chine; le Brésil gagne également rapidement du terrain.

- Alors que certains pays européens, déjà compétents en anglais, travaillent incessamment à une meilleure maîtrise de cette langue, la France suit une trajectoire tout à fait différente. Les sept pays européens présentant les meilleurs niveaux d'anglais, sont tous de petites nations européennes dont la taille les contraint à adopter des perspectives de développement tournées vers l'international.
- Le Moyen-Orient et l'Afrique du nord sont les régions maîtrisant le moins l'anglais. Les nations riches en pétrole ont jalonné leurs futurs sur le développement des économies du savoir avant d'atteindre leur pic de production de pétrole. Mais cela reste difficile sans une excellente maîtrise de l'anglais. Les Émirats Arabes Unis, qui se sont considérablement améliorés, sont l'exception à la piètre performance de cette région.
- La Turquie a affiché la plus forte amélioration au cours des six dernières années. Cette tendance est positive car elle continue sa poussée à travers un certain nombre d'indicateurs économiques.
- La Pologne et la Hongrie ont affiché une amélioration considérable dans la maîtrise de la langue anglaise. Ces nouvelles compétences sont un pas important vers le renforcement des économies du savoir auquel ces pays aspirent.
- La faible maîtrise de l'anglais demeure l'une des faiblesses concurrentielles principales de l'Amérique latine. Plus de la moitié de la région se situe dans la fourchette la plus basse des indices de l'EF EPI. Le Brésil, la Colombie, le Pérou et le Chili se sont améliorés mais ne disposent toujours pas d'une base solide d'anglophones compétents, nécessaire dans le cadre de l'expansion internationale du pays. De plus, la maîtrise de l'anglais de certains pays de la région, dont le Mexique et le Guatemala, est en baisse.

La troisième édition de l'EF EPI classe 60 pays et territoires en fonction du niveau de compétence en anglais des adultes.



Troisième édition

INDICE 2013 DE COMPÉTENCE EN ANGLAIS EF

Très bonne maîtrise

Classement	Pays	EF EPI
1	Suède	68.69
2	Norvège	66.60
3	Pays-Bas	66.19
4	Estonie	65.55
5	Danemark	65.15
6	Autriche	62.66
7	Finlande	62.63

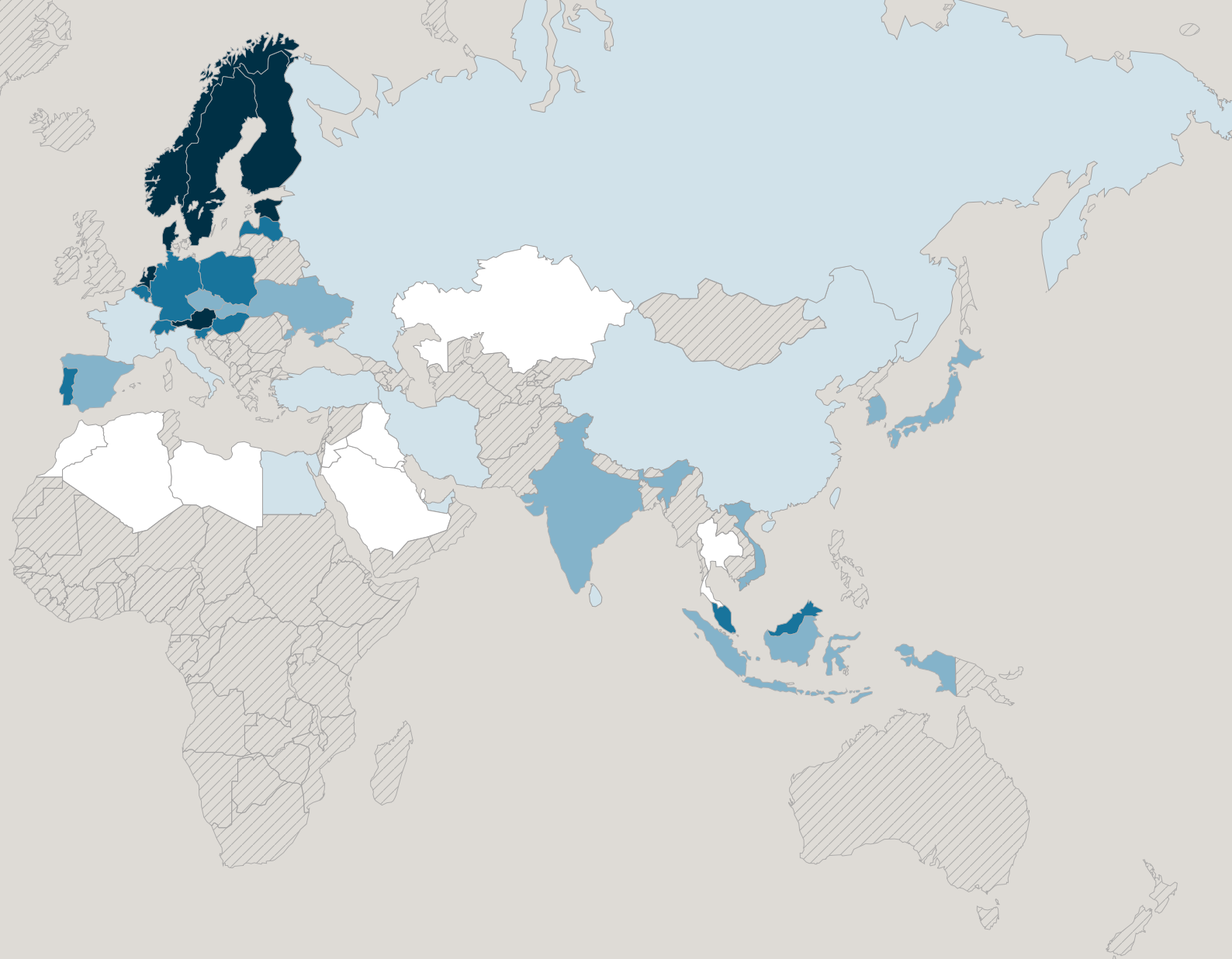
Bonne maîtrise

Classement	Pays	EF EPI
8	Pologne	62.25
9	Hongrie	60.41
10	Slovénie	60.19
11	Malaisie	58.99
12	Singapour *	58.92
13	Belgique	58.74
14	Allemagne	58.47
15	Lettonie	57.66
16	Suisse	57.59
17	Portugal	57.52

Maîtrise moyenne

Classement	Pays	EF EPI
18	Slovaquie	54.58
19	Argentine	54.43
20	République tchèque	54.40
21	Inde *	54.38
22	Hong Kong RAS *	53.54
23	Espagne	53.51
24	Corée du sud	53.46
25	Indonésie	53.44
26	Japon	53.21
27	Ukraine	53.09
28	Vietnam	52.27

*Pays où l'anglais est une langue officielle



Faible maîtrise

Classement	Pays	EF EPI
29	Uruguay	51.49
30	Sri Lanka	51.47
31	Russie	51.08
32	Italie	50.97
33	Taïwan	50.95
34	Chine	50.77
35	France	50.53
36	Émirats Arabes Unis	50.37
37	Costa Rica	50.23
38	Brésil	50.07
39	Pérou	49.96
40	Mexique	49.91
41	Turquie	49.52
42	Iran	49.30
43	Égypte	48.89

Très faible maîtrise

Classement	Pays	EF EPI	Classement	Pays	EF EPI
44	Chili	48.20	59	Arabie Saoudite	41.19
45	Maroc	47.71	60	Irak	38.16
46	Colombie	47.07			
47	Koweït	46.97			
48	Équateur	46.90			
49	Venezuela	46.44			
50	Jordanie	46.44			
51	Qatar	45.97			
52	Guatemala	45.72			
53	République du Salvador	45.29			
54	Libye	44.65			
55	Thaïlande	44.44			
56	Panama	43.61			
57	Kazakhstan	43.47			
58	Algérie	43.16			



Troisième Édition

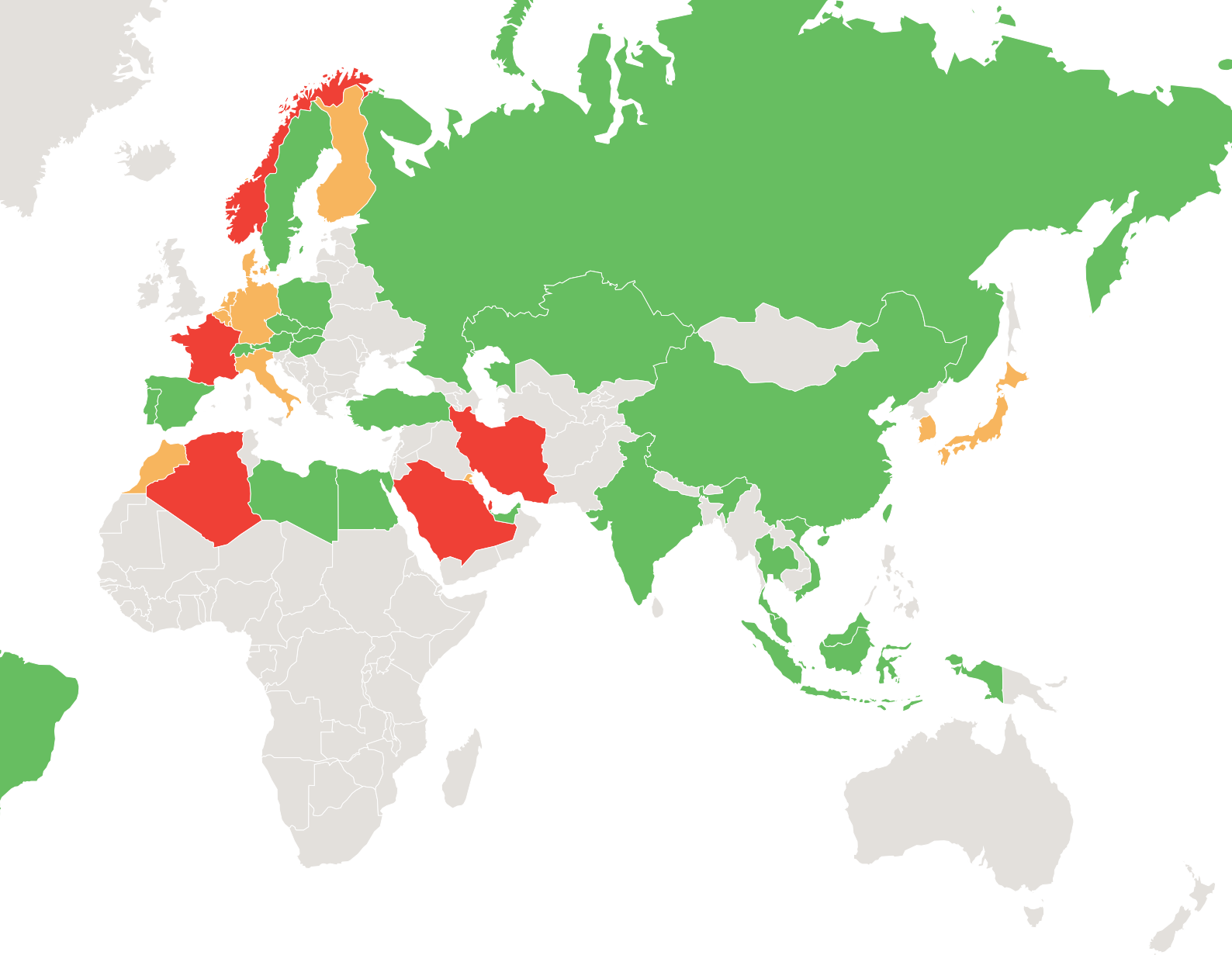
TENDANCES DE L'INDICE DE COMPÉTENCE EN ANGLAIS EF

Afin de déterminer les tendances nationales en matière de compétences en anglais, nous avons calculé la différence entre les scores EF EPI obtenus par les pays lors de la première et de la troisième édition. Si un pays ne disposait pas de score lors de la première édition, c'est le score obtenu au cours de la deuxième édition (2009-2011) qui a été utilisé. Le première édition de l'EF EPI est basée sur des données de 2007 à 2009, la deuxième sur 2009 à 2011 et la troisième et dernière édition sur 2012.

Tout changement supérieur à deux points – en positif ou en négatif – indique une modification importante des compétences en anglais. Sept pays ont rejoint l'EF EPI pour la première fois cette année et ne figurent donc pas sur cette carte des tendances.

↑ Tendence à la hausse

Pays	Tendance	Pays	Tendance
↑ Turquie	+11.86	↑ Slovaquie	+3.94
↑ Kazakhstan	+11.73	↑ Portugal	+3.90
↑ Hongrie	+9.61	↑ Chili	+3.57
↑ Indonésie	+8.66	↑ Malaisie	+3.45
↑ Vietnam	+7.95	↑ Chine	+3.15
↑ Pologne	+7.63	↑ République tchèque	+3.09
↑ Inde	+7.03	↑ Suisse	+2.99
↑ Russie	+5.29	↑ Égypte	+2.97
↑ Pérou	+5.25	↑ Brésil	+2.80
↑ Thaïlande	+5.03	↑ Suède	+2.43
↑ Émirats Arabes Unis	+4.84	↑ Équateur	+2.36
↑ Espagne	+4.50	↑ Libye	+2.12
↑ Colombie	+4.30	↑ Taïwan	+2.02
↑ Autriche	+4.08	↑ Venezuela	+2.01



↗↗ Peu de changement

Pays	Tendance	Pays	Tendance
↗ Italie	+1.92	↘ Corée du sud	-0.73
↗ Allemagne	+1.83	↘ Hong Kong	-0.90
↗ Belgique	+1.51	↘ Japon	-0.96
↗ Finlande	+1.38	↘ Danemark	-1.43
↗ Costa Rica	+1.08	↘ Mexique	-1.57
↗ Argentine	+0.94	↘ Maroc	-1.69
↗ Singapour	+0.27	↘ Pays-Bas	-1.74
↘ Panama	-0.01	↘ Uruguay	-1.93
↘ Koweït	-0.04		

↘ Tendance à la baisse

Pays	Tendance
↘ Guatemala	-2.08
↘ République du Salvador	-2.36
↘ Norvège	-2.49
↘ France	-2.63
↘ Qatar	-2.82
↘ Iran	-3.62
↘ Algérie	-3.97
↘ Arabie Saoudite	-6.86





INTRODUCTION A LA TROISIÈME ÉDITION DE L'EF EPI

Cette troisième édition de l'EF EPI est basée sur un total de 60 pays et territoires, soit près de 10 de plus que la première édition qui était basée sur les résultats de 44 pays.

Sept pays rejoignent l'indice pour la première fois : l'Estonie, la Slovénie, la Lettonie, l'Ukraine, le Sri Lanka, la Jordanie et l'Irak. Trois pays ont été retirés en raison d'une insuffisance de données : La République Dominicaine, la Syrie, et le Pakistan.

Les deux premières éditions de l'EF EPI se basaient sur des données d'archives s'étendant sur trois ans chacune, respectivement de 2007 à 2009, et de 2009 à 2011. En raison de l'intérêt suscité par les deux rapports précédents, nous avons décidé de publier l'EF EPI chaque année à partir de cette édition en nous basant sur les données d'une seule année. Ce format de rapport annuel nous permettra d'examiner et d'exposer les tendances au fur et à mesure de leur évolution.

Dans ce troisième rapport de l'EF EPI, nous nous sommes basés sur les données des tests passés par 750 000 adultes ayant participé à nos évaluations d'anglais en 2012, afin de créer un classement mondial par pays. En parallèle, nous avons analysé les tendances qui ont émergé au cours des six dernières années (de 2007 à 2012) grâce aux données basées sur les évaluations de presque cinq millions d'adultes.

Dans la section suivante, nous nous sommes concentrés sur le cas de la France dont la baisse de son indice de compétences montre qu'elle a encore de nombreux défis à relever pour ne plus être la lanterne rouge du classement européen.



L'anglais en France : ambivalence et déclin

35ème sur l'EF EPI



↓ Tendance à la baisse

Le score EF EPI de la France a diminué de 2,63 points.

Les compétences en anglais de la France sont en baisse d'après les données recueillies auprès de 150 000 adultes français entre 2007 et 2012. La France fait partie des huit pays affichant une baisse des compétences en anglais au cours de cette période, bien qu'en valeur absolue, cette baisse reste limitée. A contrario, nous noterons, l'amélioration du niveau de la plupart des pays européens notamment dans des pays où le niveau de maîtrise de l'anglais était déjà élevé. Actuellement, la France est le pays de l'Union Européenne affichant les plus faibles compétences en anglais.

Nos résultats sont en accord avec d'autres recherches sur l'évaluation de la maîtrise de l'anglais en France. Il s'avère que les jeunes adultes sont les plus représentatifs de la baisse de la maîtrise de l'anglais ; en effet, lorsqu'ils quittent l'école, leur niveau d'anglais est plus faible qu'auparavant. En observant les tendances en matière de maîtrise de l'anglais chez les adolescents au cours des 15 dernières années, il est possible de comprendre l'évolution des niveaux de compétence à l'âge adulte et de découvrir comment le système éducatif français a échoué à inverser la tendance.

Baisse des compétences chez les adolescents

Un test d'anglais, dispensé dans les écoles européennes en 1996 puis en 2002, a révélé un niveau de compétences en baisse chez les adolescents français. En 2002, ceux-ci se trouvaient en dernière position parmi les pays examinés. En réaction à cette découverte inquiétante, une importante réforme en matière d'éducation a été mise en place en 2002 dans l'enseignement des langues étrangères en France.

Malgré cette réforme, entre 2004 et 2010, le niveau de compétence en anglais des adolescents a diminué de plus belle dans tous les domaines d'après les tests dispensés par le Ministère de l'Education Nationale.

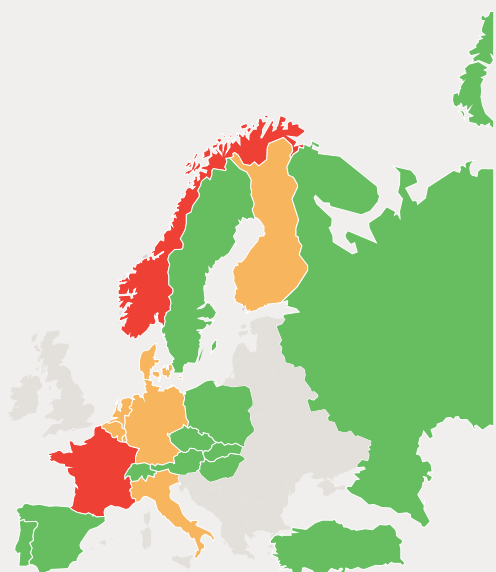
À ce jour, il n'y a aucun signe d'amélioration. En 2012, pour la première fois, la Commission européenne a publié les résultats des évaluations en langue étrangère effectuées auprès de jeunes de 15 ans dans 12 pays européens. Encore une fois, il s'est avéré que le niveau d'anglais des adolescents français était plus faible comparé aux autres pays évalués. Ces enfants ont commencé à étudier l'anglais à l'âge de sept ans. Après huit ans d'apprentissage, plus de 70 % d'entre eux présentaient un niveau débutant ou pré-débutant (A1 ou pré-A1).

Les adolescents français reçoivent leur diplôme et intègrent le monde du travail avec des compétences en anglais plus faibles que par le passé et nettement inférieures à celles de la plupart des autres européens.

Faible exposition à l'anglais

Cette baisse ne peut être imputée aux causes les plus évidentes. Pendant tout leur parcours scolaire, la plupart des diplômés français passent autant de temps à étudier l'anglais que les autres européens. Les professeurs d'anglais en France ont des qualifications semblables à ceux de la plupart des pays. Les salaires des professeurs d'anglais sont conformes à ceux du reste de l'Europe. Lorsqu'on les interroge, les adultes français sont aussi susceptibles que d'autres européens d'affirmer que l'anglais est important pour eux et pour leurs enfants.

La France est à la traîne par rapport à d'autres pays européens



↑ Tendence à la hausse		↔ Peu de changement		↓ Tendence à la baisse	
Pays	Tendance	Pays	Tendance	Pays	Tendance
↑ Turquie	+11.86	↔ Italie	+1.92	↓ Norvège	-2.49
↑ Hongrie	+9.61	↔ Allemagne	+1.83	↓ France	-2.63
↑ Pologne	+7.63	↔ Belgique	+1.51		
↑ Russie	+5.29	↔ Finlande	+1.38		
↑ Espagne	+4.50	↔ Danemark	-1.43		
↑ Autriche	+4.08	↔ Pays-Bas	-1.74		
↑ Slovaquie	+3.94				
↑ Portugal	+3.90				
↑ République tchèque	+3.09				
↑ Suisse	+2.99				
↑ Suède	+2.43				

Alors que la plupart des pays européens ont amélioré ou démontrent déjà une très bonne maîtrise de l'anglais, la France essuie une baisse et se trouve actuellement en dernière position du classement européen.

Cependant, on dénombre certains indicateurs de déficiences structurelles, dont le plus important est sans doute le fait que les étudiants français font état d'un niveau d'exposition à l'anglais dans leur vie quotidienne inférieur à n'importe quel autre européen interrogé. Il a été maintes fois démontré que l'exposition à une langue étrangère contribue fortement à en améliorer sa maîtrise. Cependant, l'utilisation des langues étrangères dans les médias est restreinte par la loi en France. À l'occasion d'un sondage effectué par la Commission européenne, les étudiants français ont dénoncé une exposition faible, voire inexistante, à des contenus en anglais à la télévision, au cinéma, dans les journaux, dans les magazines et sur internet.

En outre, 89 % des étudiants français ont déclaré en 2012 qu'un laboratoire de langues n'était pas disponible dans leur école, un pourcentage plus élevé que dans n'importe quel autre pays européen. La technologie moderne permet une exposition à l'anglais plus conséquente que jamais et facilite l'interaction directe avec des anglophones.

Contexte historique et culturel

La question que l'on peut dès lors se poser est la suivante : pourquoi la société française ne prend-elle pas les mesures nécessaires pour améliorer ses compétences en anglais ? Les réponses sont multiples, mais sont toutes liées à l'histoire et à la culture. En France, l'anglais est encore souvent considéré comme une menace pour le français. Une récente polémique au sujet de l'utilisation de l'anglais en tant que langue d'enseignement dans les universités françaises illustre les relations difficiles entre la société française et la langue anglaise. Au printemps 2013, le ministre français de l'enseignement supérieur a proposé une révision des lois de la gouvernance universitaire afin que certains cours

puissent être prodigués en anglais. Un débat national a suivi. Les intellectuels conservateurs ont appelé ce changement « une poussée vers l'autodestruction ». Un éminent groupe de scientifiques français a réfuté : « les voix qui se soulèvent au nom de la défense de la langue française nous semblent totalement déconnectées de la réalité actuelle des universités, mais aussi gravement contre-productives à l'égard des intérêts de la France et des nations francophones ». Par la suite, la loi a été adoptée. L'argument selon lequel les diplômés français maîtrisant l'anglais ont de meilleures perspectives d'embauche n'a cependant pas été plaidé par le ministre de l'enseignement supérieur. Les législateurs ont plutôt supposé qu'un enseignement prodigué en anglais ouvrirait les portes des universités françaises aux étudiants étrangers. Or, l'augmentation du taux d'étudiants étrangers diplômés dans les universités françaises contribue à promouvoir la culture, la langue et la pensée française dans le monde, en accord avec les politiques nationales défendant activement la langue française, à la fois dans les foyers et au sein des instances internationales telles que l'ONU.

Une recherche menée au cours des deux dernières décennies a montré que les étudiants sortant des écoles françaises ont un faible niveau d'anglais et que les réformes destinées à améliorer leurs compétences ne fonctionnent pas. Notre recherche fait suite à ces résultats : ces jeunes diplômés font baisser le niveau de compétence moyen en anglais de la main-d'œuvre française dès qu'ils l'intègrent. Alors qu'en France, le débat reste centré sur le fait que l'anglais puisse représenter ou pas une menace pour le français, la plupart des pays européens ont déjà adopté l'anglais en tant qu'instrument international. La France, elle, suit une trajectoire sensiblement différente.

Même après huit ans d'apprentissage de l'anglais plus de 70% des français ont un niveau débutant ou intermédiaire débutant.

CORRELATIONS MISES EN AVANT PAR L'EF EPI

Au cours des six dernières années, nous avons noté des corrélations entre les compétences en anglais et les données sociales et économiques.

Dans les entreprises internationales, la moitié des collaborateurs utilisent l'anglais au quotidien dans leur travail.

L'importance de l'anglais en tant que langue étrangère

D'un point de vue historique, parler une seconde langue permettait de marquer son appartenance à l'élite sociale et économique. L'influence de l'anglais s'est développée sous l'Empire britannique et avec l'expansion économique des Etats-Unis après la deuxième guerre mondiale, éclipsant dans de nombreux pays le français qui témoignait jadis du niveau d'instruction élevé de la haute société. Le rôle de l'anglais a fortement évolué au cours de ces 20 dernières années sous l'effet de la mondialisation, de l'urbanisation et de l'apparition d'Internet. Aujourd'hui maîtriser l'anglais n'est plus du tout considéré comme un avantage économique et ce n'est certainement plus l'apanage de l'élite. L'anglais devient de plus en plus une compétence de base dont a besoin l'ensemble de la population active, à l'instar de l'alphabétisation au cours des deux siècles précédents qui est passée d'un privilège réservé à une élite à un prérequis élémentaire pour tous les citoyens dans la société de l'information.

La mondialisation, moteur de l'apprentissage de l'anglais

Une enquête menée en 2010 par Global English auprès de 26 000 employés de sociétés internationales dont la langue maternelle n'était pas l'anglais indique que 55 % de l'échantillon utilisait l'anglais au quotidien dans le cadre professionnel. Seules 4 % des personnes interrogées ont affirmé ne pas du tout parler anglais au travail.

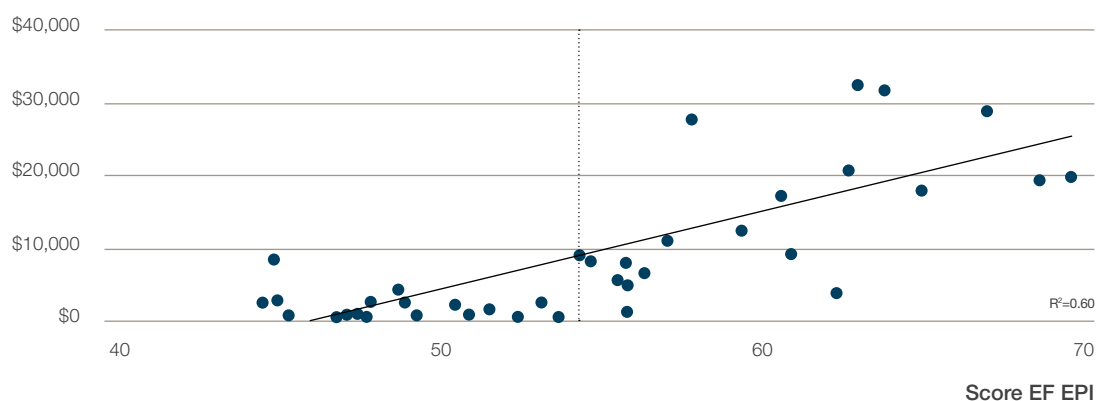
De fait, l'anglais est devenue la langue de communication par excellence, non seulement pour le commerce international, mais aussi dans la quasi-totalité des contextes dans lesquels deux interlocuteurs ne partagent pas de langue commune. Même dans les pays où plusieurs langues régionales ou tribales cohabitent, l'anglais sert d'outil de communication commun. Malgré la controverse qu'est susceptible d'entraîner ce statut de fait, les gouvernements du monde entier sont de plus en plus conscients que tous leurs citoyens doivent bien maîtriser l'anglais pour pouvoir jouer un rôle dans l'économie mondiale.

L'anglais, une nécessité pour les économies tournées vers l'export

Toutes les économies fortement axées sur l'export maîtrisent l'anglais. L'inverse n'est pas vrai. Seuls quelques pays maîtrisant bien l'anglais ne dépendent pas des exportations. La nature unilatérale de ce lien indique que l'anglais est l'une des nombreuses composantes essentielles d'une économie centrée sur l'export. Maîtriser l'anglais permet d'innover plus, de mieux communiquer avec ses fournisseurs et ses clients et a des effets positifs en matière de recrutement. Or, tous ces points créent un contexte plus favorable aux exportations. D'autres facteurs facilitant les exportations, et notamment les infrastructures, la réglementation nationale, le niveau d'imposition et les ressources naturelles, n'ont aucun rapport avec la maîtrise de l'anglais.



Exportations par habitant*



L'anglais favorise les exportations

Le lien entre compétences en anglais et exportations par habitant fait apparaître un clivage très intéressant. Les pays où la maîtrise de l'anglais est faible, voire très faible, affichent des exportations par habitant peu élevées, à l'exception de l'Arabie Saoudite, qui se distingue du fait de l'importance du pétrole dans son économie. Toutefois, à partir d'une maîtrise moyenne de l'anglais, la relation entre l'amélioration du niveau de langue et l'augmentation des exportations est claire. Un niveau minimum d'anglais est donc requis pour exporter avec succès.

*Source : CIA World Factbook, Exports per Capita, 2011

Anglais et développement économique

Il existe une forte corrélation entre maîtrise de l'anglais et revenu national brut d'un pays.

Salaire potentiel et maîtrise de l'anglais

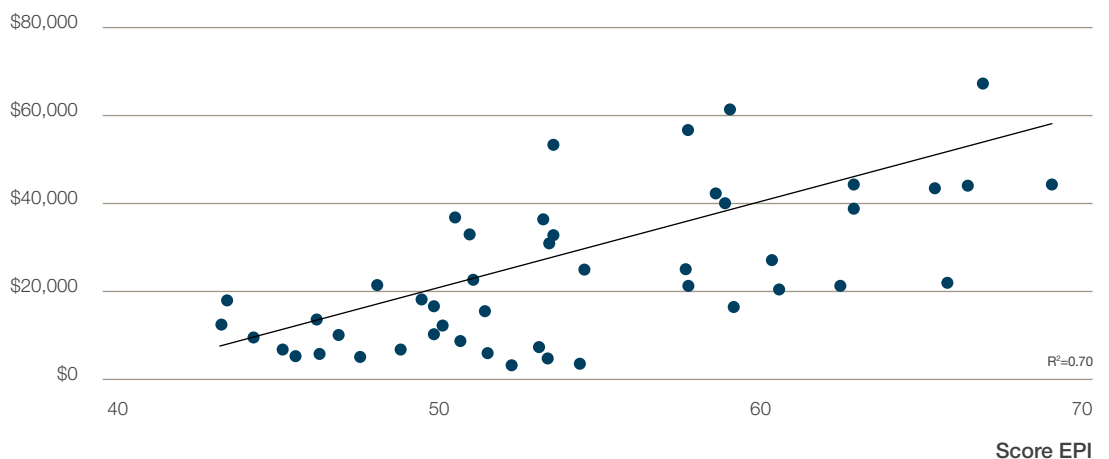
Si la maîtrise de l'anglais est depuis longtemps explicitement requise pour certains types de postes, notamment la diplomatie et la traduction, les compétences en anglais représentent désormais un avantage implicite dans la quasi-totalité des postes, quel que soit le secteur concerné. Recruteurs et responsables des ressources humaines à travers le monde indiquent ainsi que les candidats dont le niveau d'anglais est particulièrement élevé par rapport à la moyenne nationale disposent d'un salaire supérieur de 30 à 50 % face aux candidats aussi qualifiés, mais ne maîtrisant pas l'anglais.

Si les individus qui disposent de compétences solides en anglais gagnent davantage, ceux dont les connaissances de la langue sont lacunaires risquent en revanche de se voir refuser une promotion. Une étude de The Economist Intelligence Unit publiée en 2012 montre que près de 70 % des cadres dirigeants affirment que leurs équipes doivent maîtriser l'anglais pour mener à bien les plans d'expansion de la société ; 25 % sont d'avis que plus de la moitié des collaborateurs de l'entreprise devront maîtriser l'anglais. L'anglais devient un critère essentiel pour déterminer l'employabilité.

L'anglais joue un rôle crucial lorsqu'il s'agit d'attirer les investissements

Après les coûts, les facteurs les plus importants pris en compte par les entreprises britanniques et américaines cherchant à externaliser des processus opérationnels sont le niveau de formation de la population locale ainsi que sa maîtrise de l'anglais. Les pays en voie de développement souhaitant profiter de cette vague d'externalisation savent que disposer d'un grand nombre de diplômés compétents capables de communiquer en anglais est le meilleur moyen de développer une économie de services axée sur l'export. Or, un secteur tertiaire dynamique axé sur l'exportation est essentiel pour donner naissance à une classe moyenne qui dépensera plus et donc contribuera à la croissance de l'économie nationale. Il n'est donc nullement surprenant que de nombreux pays en voie de développement intègrent désormais l'anglais dès l'école primaire, voire en maternelle, et ne se contentent pas de l'enseigner comme une langue étrangère distincte, mais le voient également comme un vecteur pour l'apprentissage d'autres matières. De plus en plus, l'anglais figure au rang des matières faisant l'objet d'une évaluation nationale standardisée.

Revenu national brut par habitant*



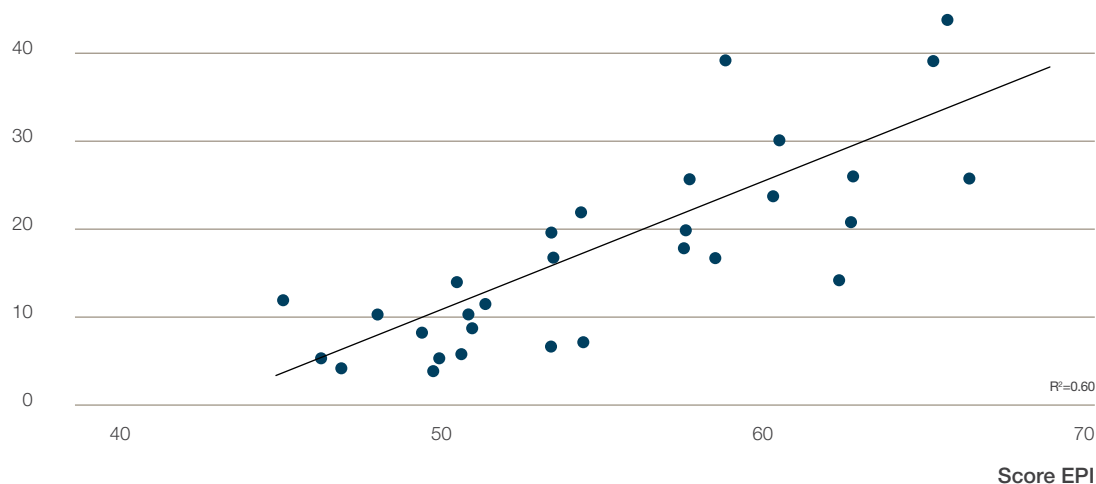
Mieux parler anglais pour gagner plus

Un cercle vertueux apparaît entre maîtrise de l'anglais et revenu brut par habitant. Un meilleur niveau d'anglais se traduit par une hausse des salaires, qui permet elle-même aux gouvernements et aux individus de disposer de plus de fonds à investir dans des formations en anglais. Incidemment, ce rapport s'applique aussi au niveau microéconomique, puisque de meilleures compétences en anglais permettent aux individus de postuler à des postes plus élevés et donc d'augmenter leur niveau de vie.

*Source : Nations Unies, RNB par habitant PPA(\$), 2012



Commerce de services (% du PIB)*



Les économies de service mondialisées maîtrisent l'anglais

Nombre de pays en voie de développement s'efforcent de passer d'une économie reposant principalement sur le secteur manufacturier et les ressources à un modèle accordant une part importante à l'externalisation (centres d'appels, support informatique aux entreprises de pays plus riches...), offrant des salaires supérieurs à la moyenne nationale. La corrélation entre le commerce de services et le niveau d'anglais est encourageant pour ces pays qui constatent que les investissements visant à améliorer le niveau d'anglais de la population ont un impact structurel profond sur leur économie.

*Source : Banque mondiale, 2012. Somme des exportations et des importations de services divisée par la valeur du PIB, en USD actuels

Anglais et monde des affaires

Un nombre croissant d'entreprises imposent l'anglais comme langue officielle de communication en interne.

L'anglais, la langue des entreprises

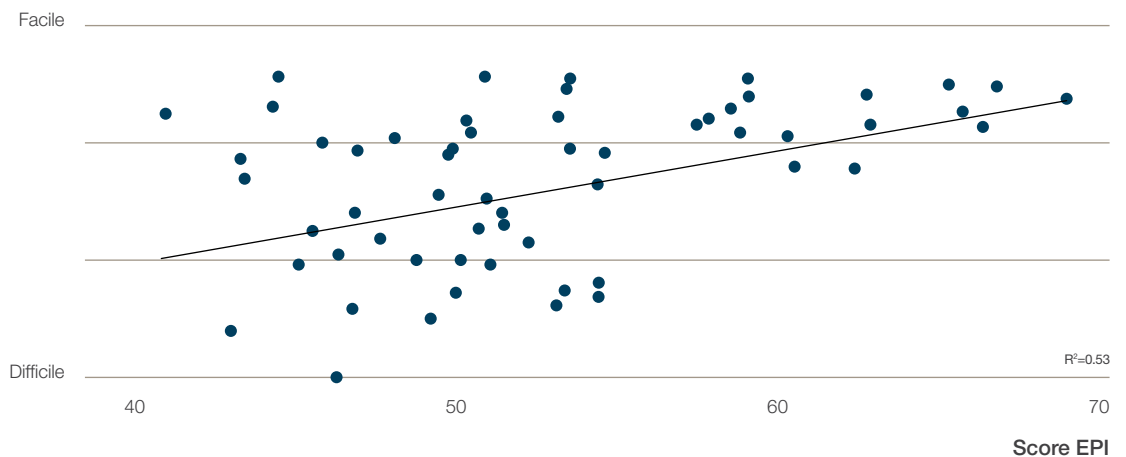
On dit souvent que l'anglais est la langue des affaires. C'est aujourd'hui plus vrai que jamais, même si elle n'exclura jamais totalement les autres. Un nombre croissant d'entreprises reconnaissent en effet les avantages à long terme, en matière de productivité et de croissance, de l'adoption de l'anglais comme langue commune en interne. Nokia, SAP, Samsung, Aventis et Renault ont déjà opté pour l'anglais comme langue officielle.

Rakuten, le plus grand site d'e-commerce japonais, a également franchi le pas en 2010. Dans une étude de cas, Tsedal Neely, professeur à Harvard, détaille les objectifs et les écueils de ce changement très ambitieux. Les premiers sont évidents : renforcer la compétitivité de l'entreprise à l'échelle planétaire, supprimer les écueils linguistiques en matière de distribution des tâches internes et d'allocation des ressources et accélérer l'intégration au niveau des fusions-acquisitions internationales. Les principaux défis concernaient pour

leur part la nécessité de garantir une mise en oeuvre uniforme de la nouvelle politique, l'importance de motiver les employés à améliorer rapidement leur niveau d'anglais sans pour autant leur faire perdre confiance en eux et la minimisation des pertes de productivité pendant la période où de nombreux collaborateurs avaient encore des connaissances limitées en anglais.

Rakuten n'a pas totalement achevé sa transition vers l'adoption de l'anglais comme langue officielle de la société. Si de nombreux employés ont accepté le changement et considérablement amélioré leur niveau d'anglais, d'autres se sont montrés plus sceptiques. Toutefois, il apparaît clairement à de nombreux dirigeants que l'anglais est de plus en plus une composante essentielle de la compétitivité de leur société. De nombreuses entreprises, qu'il s'agisse de PME ou de grands groupes, franchissent cette étape logique et demandent à leurs collaborateurs d'utiliser l'anglais au quotidien dans leur travail et donc d'améliorer leur niveau.

Indice de facilité à faire des affaires*



L'anglais facilite les affaires

L'indice de facilité à faire des affaires de la Banque mondiale et d'IFC dresse un classement de l'environnement réglementaire des économies mondiales sur la base de la facilité à y créer et à y exploiter une entreprise. Dans les pays où l'anglais n'est pas la langue officielle, un niveau d'anglais plus élevé facilite les affaires. Cela pourrait indiquer que les pays assurant un enseignement de qualité de la langue anglaise dans leur système scolaire favorisent aussi l'état d'esprit et les compétences nécessaires pour entreprendre. Les pays qui souhaitent stimuler l'entrepreneuriat doivent noter que les compétences en anglais sont essentielles pour créer un environnement propice aux affaires.

*Source : Indice de facilité à faire des affaires de la Banque mondiale et d'IFC, 2012

Anglais et qualité de vie

L'anglais, une compétence élémentaire

Les compétences en anglais sont essentielles au développement économique d'un pays. Le lien avec le développement humain est plus fragile. Il va de soi qu'il n'est pas possible d'enseigner l'anglais à des populations qui n'ont pas accès à l'eau potable, aux soins de santé, au système scolaire et à une sécurité de base. Ce n'est que lorsque la société a atteint une stabilité suffisante, qu'une routine du quotidien s'est installée et que la survie de la population n'est plus menacée que la question de l'anglais commence à se poser.

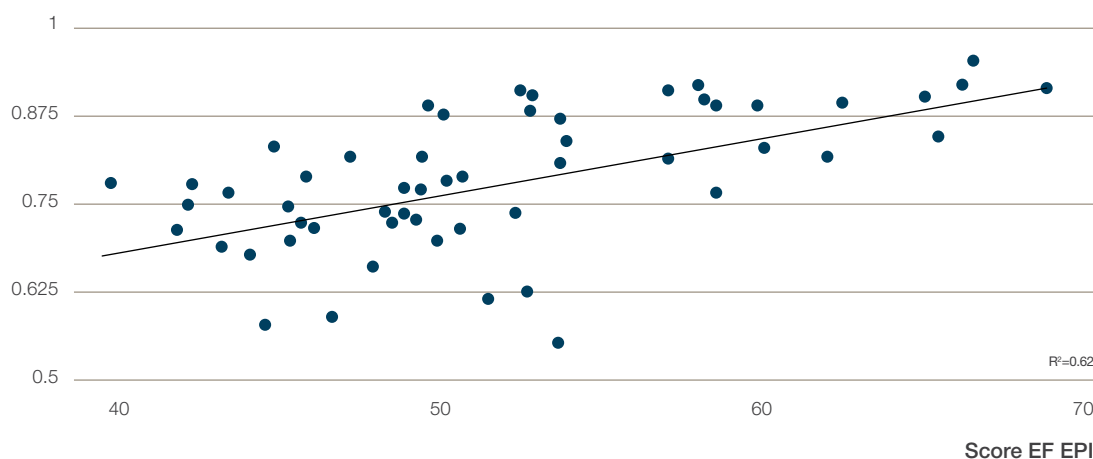
Cependant, au lieu de considérer l'anglais comme une compétence supplémentaire qui s'ajoute au cursus scolaire une fois que des compétences plus élémentaires sont maîtrisées, il serait judicieux que les responsables des cursus pédagogiques prennent en compte le rôle central de l'anglais en matière

d'employabilité et de réussite professionnelle. Certes, parler anglais est moins important que d'avoir accès à l'eau potable. Mais est-ce moins important que de connaître l'algèbre?

L'anglais est trop souvent considéré comme un luxe, et donc correctement enseigné uniquement dans les écoles privées et l'enseignement secondaire. Or, le présent rapport prouve que l'anglais, aujourd'hui, est une compétence de base. Du fait de ce statut, la matière doit donc être enseignée et testée au même niveau que celui de la compréhension écrite en langue maternelle et des mathématiques. Si l'on tient compte de l'importance de l'anglais au cours des 15 années qui viennent de s'écouler, il apparaît qu'une bonne connaissance fonctionnelle de la langue, pour les enfants actuels, sera d'autant plus essentielle pour leur entrée dans le monde du travail.

L'anglais est trop souvent considéré comme un luxe.

Indice de développement humain (IDH)*



Mieux parler anglais pour une meilleure qualité de vie

L'indice de développement humain (IDH) mesure le degré d'éducation, l'espérance de vie, l'alphabétisation et le niveau de vie d'une population. L'IDH et le score EF EPI affichent une corrélation positive, mais comme c'est le cas d'autres indicateurs, une délimitation claire apparaît. Les pays où la maîtrise de l'anglais est faible, voire très faible, connaissent des niveaux de développement variables. En revanche, aucun pays avec une maîtrise de l'anglais moyenne, bonne ou très bonne ne se trouve dans une catégorie inférieure à « IDH très élevé ».

*Source : Rapport des Nations Unies sur le développement humain, 2012



CONCLUSIONS

Savoir communiquer en anglais est indispensable dans une économie mondialisée.

Nos données prouvent que la maîtrise de l'anglais est en corrélation avec les indicateurs économiques et sociaux, tels que le revenu national brut par habitant et l'indice de développement humain. L'examen minutieux de 11 pays spécifiques fait apparaître clairement que les acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux dans le monde entier sont conscients qu'une bonne maîtrise de l'anglais et une économie forte vont de pair. Au cours de la dernière décennie, ils ont injecté des ressources dans le but de développer les compétences en anglais de leurs effectifs, mais toutes les politiques et pratiques n'ont pas prouvé leur efficacité.

En observant partout dans le monde le niveau de maîtrise de l'anglais de 60 pays et territoires, l'indice EF EPI offre une perspective unique sur les stratégies réussies conduisant à la maîtrise de l'anglais par la population adulte. Si nous jetons un coup d'œil sur les six dernières années, avec des données provenant de près de 5 millions d'adultes, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

- Le choix de la formation en anglais adéquate est très important. Les plus gros dépensiers ne sont pas toujours gagnants. Ainsi, il convient aux gouvernements, entreprises, parents et professionnels d'évaluer avec attention le programme ou la politique de formation en anglais dans lesquels ils choisissent d'investir.
- Les écoles sont le fondement de l'enseignement de l'anglais. Bien que les cours d'anglais privés soient de plus en plus populaires à la fois pour les enfants et les adultes, la plupart des gens n'étudient plus l'anglais après avoir quitté l'école. Avoir des compétences en anglais est un élément essentiel du système éducatif public et serait la seule manière fiable de permettre à un maximum de jeunes arrivant sur le marché du travail de faire usage de l'anglais dans un contexte professionnel.
- La formation des enseignants peut être la clé du succès. Lorsque l'instruction et l'évaluation s'alignent pour améliorer les compétences de communication en anglais, des programmes professionnels de développement et d'immersion sont indispensables afin que les professeurs de langue anglaise puissent apprendre à enseigner l'anglais parlé. Les enseignants d'autres disciplines auront besoin de cours de formation et de méthodologie en anglais lorsqu'ils utiliseront cette langue comme langue d'enseignement. La réussite de cette formation est essentielle au succès de n'importe quel programme de réforme visant à améliorer la maîtrise de l'anglais.

- L'évaluation façonne l'instruction. Les examens nationaux, en particulier les examens importants du secondaire et les examens d'entrée et de fin d'année de l'enseignement supérieur doivent se conformer à un objectif d'atteinte de compétences élevées en anglais. Si ces examens fondamentaux n'évaluent que la grammaire et la traduction, les professeurs et les étudiants concentreront également leurs efforts sur ces compétences.
- L'investissement privé peut être optimisé. Dans les pays où l'investissement individuel dans l'enseignement de l'anglais est élevé, la demande sociale et économique pour la langue anglaise dépasse ce que le système scolaire est en mesure de fournir. Les gouvernements peuvent aider les individus à identifier les programmes d'enseignement de l'anglais de qualité, en établissant des normes nationales pour les adultes et en finançant partiellement des cours d'anglais professionnels. Internet donne aux individus un accès à un enseignement de la langue anglaise de haute qualité, même dans des régions éloignées.
- Une exposition à l'anglais est essentielle. Apprendre à parler une langue demande beaucoup de pratique. Dans les écoles, les réformes introduisant l'anglais en tant que langue d'enseignement pour les autres matières sont à la base de résultats toujours positifs relatifs à la maîtrise de l'anglais des étudiants. Au niveau universitaire, les cours et les programmes proposés en anglais améliorent non seulement la maîtrise locale de la langue, mais ouvrent le système universitaire à un plus grand nombre d'étudiants étrangers. Pour les professionnels, l'utilisation de l'anglais au travail et la participation à des formations en immersion constituent un atout fiable et efficace. À l'échelle nationale, le fait de sous-titrer les films et émissions de télévision en anglais plutôt que de les doubler ne confine plus l'anglais aux salles de classe mais l'introduit dans la vie quotidienne.

En évaluant les méthodes que d'autres pays ont mises en place, les particuliers, les éducateurs et les gouvernements peuvent identifier des stratégies à appliquer pour améliorer la maîtrise de l'anglais et éviter les écueils courants. Il n'existe pas de solution unique pour l'apprentissage de l'anglais. Cependant, de meilleures pratiques internationales émergent solidement. Nous espérons qu'en partageant nos données relatives aux tendances en matière de compétences en anglais dans le monde, nous avons contribué à mettre en valeur certaines de ces pratiques gagnantes. Nous aimerions que cet indice soit le catalyseur de discussions liées à l'apprentissage de l'anglais et à la promotion de cette langue en tant qu'instrument essentiel de participation dans un marché mondial.

Des méthodes d'évaluation plus robustes et standardisées sont nécessaires afin d'identifier les aptitudes de communication plutôt que l'exactitude grammaticale.

À PROPOS DE L'INDICE

Méthodologie

L'indice de compétence en anglais EF EPI établit le niveau de compétence moyen en anglais pour les adultes sur la base de données provenant de deux tests d'anglais EF différents, auxquels se soumettent des centaines de milliers d'adultes chaque année. L'un des tests est accessible gratuitement sur internet à tout utilisateur. Le deuxième est un test de placement en ligne utilisé par EF au cours du processus d'inscription avant que les étudiants ne débutent leurs cours d'anglais. Les deux tests incluent les sections suivantes : grammaire, vocabulaire, compréhension écrite et compréhension orale.

Le test de placement en ligne est un test adaptatif comportant 30 questions. Pour chacun des étudiants passant ce test, la difficulté des questions est ajustée en fonction de ses réponses précédentes, correctes et incorrectes. Le test non adaptatif comprend 70 questions. Tous les scores sont validés par rapport aux niveaux des cours dispensés par EF. Les conditions d'examen sont identiques pour les deux tests : les participants passent le test chez eux, sur leur ordinateur personnel.

Les étudiants n'ont aucun intérêt à gonfler artificiellement leurs scores en trichant ou en bachotant, puisque les résultats ne servent ni à obtenir un diplôme, ni à être admis à un quelconque programme.

Qui passe le test ?

La troisième édition de l'EF EPI a été compilée à partir des données relatives aux quelques 750 000 personnes ayant passé le test en 2012. Seuls les pays ayant un minimum de 400 candidats ont été inclus dans l'indice. Les pays comptant moins de 100 personnes par test pour chacun des deux tests, ont été exclus, quel que soit le nombre total de personnes ayant passé le test. Un total de 60 pays et territoires a été ainsi répertorié.

Nous avons conscience du fait que la population ayant passé les tests et représentée dans cet indice découle d'une autosélection et ne présente aucune garantie quant à la représentativité de l'ensemble du pays. Seules les personnes désireuses d'apprendre l'anglais ou souhaitant connaître leur niveau d'anglais ont participé à l'un de ces tests. Ce phénomène a tendance à introduire un biais à la baisse par rapport à la population d'un pays dans son ensemble, puisque les individus à l'aise en anglais sont peu susceptibles de suivre des cours d'anglais.

En outre, ces tests se déroulant en ligne, les individus ne disposant pas d'un accès à internet ou n'ayant pas l'habitude de recourir à des applications en ligne sont automatiquement exclus. L'impact de ce phénomène est logiquement le plus fort dans les pays où l'utilisation d'internet est faible. Ces paramètres ont tendance à introduire un biais à la hausse par rapport à la population moyenne puisqu'ils excluent les groupes les plus pauvres, les moins instruits et les moins privilégiés.

Calcul du score

Pour calculer le score EF EPI d'un pays, chaque résultat a été normalisé pour produire un pourcentage de réponses correctes au test, en fonction du nombre total de questions. Une moyenne a ensuite été calculée à partir de tous les résultats de chaque pays aux deux tests, avec une pondération égale pour chacun d'entre eux.

Chaque pays a été classé dans une fourchette de compétence en fonction de son score. Ces fourchettes de compétence permettent de dégager des groupes de pays possédant des niveaux d'anglais similaires et d'établir une comparaison intra et interrégionale. Les fourchettes de compétence sont alignées sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR) et les niveaux de cours EF. La fourchette « Très bonne maîtrise » correspond au niveau B2 du CECR. Les fourchettes « Bonne maîtrise », « Maîtrise moyenne » et « Faible maîtrise » correspondent au niveau B1 du CECR et chacune correspond à un niveau de cours de langue EF. La fourchette « Très faible maîtrise » correspond au niveau A2 du CECR. Vous trouverez à la page suivante des informations détaillées sur les compétences correspondant à chaque fourchette.

EF Education First

Créé en 1965, EF Education First (www.ef.com) s'est fixé pour mission de faire tomber les barrières linguistiques, culturelles et géographiques. Avec 460 écoles et bureaux dans plus de 50 pays, EF est spécialisée dans la formation linguistique, la préparation des diplômes universitaires, les voyages éducatifs et les programmes d'échange culturel. Actuellement, EF est le prestataire officiel de la formation linguistique pour les Jeux olympiques d'hiver de Sochi, en 2014 et a également été le prestataire officiel de la formation linguistique pour les Jeux olympiques de Pékin en 2008. EF publie l'Indice de compétence en anglais EF EPI (www.ef.com/epi).

Niveaux du CECR et compétences associées

Utilisateur expérimenté

- C2** Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
- C1** Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.

Utilisateur indépendant

- B2** Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comporte de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
- B1** Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.

Utilisateur élémentaire

- A2** Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
- A1** Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Source : Conseil de l'Europe

Tous les pays couverts par l'EF EPI 2013 entrent dans les fourchettes correspondant aux niveaux A2-B2. Dans aucun pays, le score moyen ne justifiait un placement dans le niveau le plus bas (A1) ni les deux niveaux les plus élevés (C1 et C2).

SCORES EF EPI PAR PAYS

Un aperçu de l'évolution des compétences en anglais au cours des six dernières années:

La première édition de l'EF EPI est basée sur des résultats de tests réalisés entre 2007 et 2009, la deuxième édition sur des tests passés entre 2009 et 2011 et la troisième édition sur des données de 2012.

Pays	Première édition de l'EF EPI	Troisième édition de l'EF EPI	Évolution du score
Algérie	47.13*	43.16	-3.97
Argentine	53.49	54.43	+0.94
Autriche	58.58	62.66	+4.08
Belgique	57.23	58.74	+1.51
Bésil	47.27	50.07	+2.80
Chili	44.63	48.20	+3.57
Chine	47.62	50.77	+3.15
Colombie	42.77	47.07	+4.30
Costa Rica	49.15	50.23	+1.08
République Tchèque	51.31	54.40	+3.09
Danemark	66.58	65.15	-1.43
Équateur	44.54	46.90	+2.36
Égypte	45.92*	48.89	+2.97
République du Salvador	47.65	45.29	-2.36
Estonie	—	65.55	nouveau
Finlande	61.25	62.63	+1.38
France	53.16	50.53	-2.63
Allemagne	56.64	58.47	+1.83
Guatemala	47.80	45.72	-2.08
Hong Kong RAS	54.44	53.54	-0.90
Hongrie	50.80	60.41	+9.61
Inde	47.35	54.38	+7.03
Indonésie	44.78	53.44	+8.66
Iran	52.92*	49.30	-3.62
Irak	—	38.16	nouveau
Italie	49.05	50.97	+1.92
Japon	54.17	53.21	-0.96
Jordanie	—	46.44	nouveau
Kazakhstan	31.74	43.47	+11.73
Koweït	47.01*	46.97	-0.04

Pays	Première édition de l'EF EPI	Troisième édition de l'EF EPI	Évolution du score
Lettonie	—	57.66	nouveau
Libye	42.53*	44.65	+2.12
Malaisie	55.54	58.99	+3.45
Mexique	51.48	49.91	-1.57
Maroc	49.40*	47.71	-1.69
Pays-Bas	67.93	66.19	-1.74
Norvège	69.09	66.60	-2.49
Panama	43.62	43.61	-0.01
Pérou	44.71	49.96	+5.25
Pologne	54.62	62.25	+7.63
Portugal	53.62	57.52	+3.90
Qatar	48.79*	45.97	-2.82
Russie	45.79	51.08	+5.29
Arabie Saoudite	48.05	41.19	-6.86
Singapour	58.65*	58.92	+0.27
Slovaquie	50.64	54.58	+3.94
Slovénie	—	60.19	nouveau
Corée du sud	54.19	53.46	-0.73
Espagne	49.01	53.51	+4.50
Sri Lanka	—	51.47	nouveau
Suède	66.26	68.69	+2.43
Suisse	54.60	57.59	+2.99
Taiwan	48.93	50.95	+2.02
Thaïlande	39.41	44.44	+5.03
Turquie	37.66	49.52	+11.86
Ukraine	—	53.09	nouveau
Émirats Arabes Unis	45.53*	50.37	+4.84
Uruguay	53.42*	51.49	-1.93
Venezuela	44.43	46.44	+2.01
Vietnam	44.32	52.27	+7.95

* Ce score provient de la deuxième édition de l'EF EPI car ce pays ne figurait pas dans la première édition.

RÉFÉRENCES UTILISÉES

Baty, Phil. "Russia Must Globalize Its Universities." *The Moscow Times*.

15 May 2013.

<http://www.themoscowtimes.com/opinion/article/russia-must-globalize-its-universities/480009.html>

Central Intelligence Agency. "The World Factbook." 2013.

<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>

Comin, Alvaro A., and Rogério Barbosa. "From Work to School: Higher Education Expansion and Occupational Change in Brazil." Warwick Institute for Employment Research. Dec 2011.

http://www2.warwick.ac.uk/fac/soc/ier/research/glmf/heeer/from_work_to_school_higher_education_and_labour_markets_in_brazi_alvaro.pdf

Consejería de Educación. "Datos y Cifras de la Educación." Comunidad de Madrid. 2011.

http://www.madrid.org/cs/Satellite?blobcol=urldata&blobheader=application%2Fpdf&blobheadername1=Content-Disposition&blobheadervalue1=file%3DDATOS+Y+CIFRAS+2010_2011.pdf&blobkey=id&blobtable=MungoBlobs&blobwhere=1271936872331&ssbinary=true

Council of Europe. *Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment*.

Cambridge: Cambridge University Press, 2001.

Foreign Affairs Office of the People's Government of Beijing Municipality.

"Capital International Language Environment Construction Work Plan (2011-2015)." Chinese Government Public Information Online—Beijing. 11 Apr 2011.

http://govinfo.nlc.gov.cn/bj/z/xxgk/bjszfwb/201106/t20110627_865940.html?classid=409;423

Frumina, Elena, and Richard West. *Internationalisation of Russian Higher Education: The English Language Dimension*. Moscow: British Council, 2012.

"'Go Out!'—Germany Encourages Its Students to Go Abroad." *The Chronicle of Higher Education*. 2013.

<http://chronicle.com/academicDestinationArticle/How-Germany-Promotes-Study/62/>

Joon, Jang. "Reforming Korea's English Education." *The Korean Times*. 19 Dec 2012.

http://www.koreatimes.co.kr/www/news/opinion/2013/08/162_127261.html

Katsomitros, Alex. "Higher Education Reforms and Economic Crisis in Italy and Spain." *Borderless Report June 2012*. The Observatory on Borderless Higher Education. Jun 2012.

http://www.obhe.ac.uk/newsletters/borderless_report_june_2012/higher_education_reforms_italy_spain

Kwai, Sang Lee, and Leung Wai Mun.

"The Status of Cantonese in the Education Policy of Hong Kong." *Multilingual Education*. 2012.

<http://www.multilingual-education.com/content/pdf/2191-5059-2-2.pdf>

McKay, Sandra L. *Teaching English as an International Language: Rethinking Goals and Approaches*. Oxford: Oxford University Press, 2002.

Ministère de l'Éducation Nationale, France. "Note d'information 12-05." L' évolution des compétences en langues des élèves en fin de collège de 2004 à 2010. Apr 2012.

http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/17/0/DEPP-NI-2012-05-evolution-competences-langues-eleves-fin-college_214170.pdf

Ministry of Education, Brazil. "Two Million Students Now Have Access to the English Without Borders Program." Portal Brasil. 6 Mar 2013.

<http://www.brasil.gov.br/news/history/2013/03/06/two-million-students-now-have-access-to-the-english-without-borders-program>

Organisation for Economic Co-operation and Development. "Country Statistical Profiles." *OECD Stat Extracts*. 2012.

<http://stats.oecd.org/Index.aspx?DatasetCode=CSP2012>

Organisation for Economic Co-operation and Development. "Mexico—Country Note." *Education at a Glance 2012: OECD Indicators*. 2012.

<http://www.oecd.org/edu/EAG2012%20-%20Country%20note%20-%20Mexico.pdf>

Park, Jin-Kyu. "'English Fever' in South Korea: Its History and Symptoms." *English Today* 25.01 (Mar 2009): 50-57.

Poon, Anita Y.K. "Language Policy of Hong Kong: Its Impact on Language Education and Language Use in Post-Handover Hong Kong." *Journal of Taiwan Normal University: Humanities & Social Sciences* 49.1 (2004): 53-74.

Tabuchi, Hiroko. "Young and Global Need Not Apply in Japan." *The New York Times*. 29 May 2012.

http://www.nytimes.com/2012/05/30/business/global/as-global-rivals-gain-ground-corporate-japan-clings-to-cautious-ways.html?_r=1&

The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. *The Education For All by 2015 Global Monitoring Report*. Oxford: Oxford University Press, 2008.

Un remerciement spécial à Kate Bell, Adam Bickelman, Ming Chen, Pei-Jeane Chen, Ku Chung, Charlotta Falk, Kit Hoang, Britt Hult, Heinz Kerschbaum, Dr. Christopher McCormick, et Minh N. Tran.

Pour plus d'information visitez www.ef.com/epi ou téléphonez au +33 1 42 61 54 15, +33 1 42 61 82 17

POINTS DE VUE SUR L'EF EPI :

The EF English Proficiency Index which I read is most helpful. I've never seen this particular tranche of information compiled in one place. It's a very effective summary of the next stage in English language development, statistically sound and well directed.

Lord Melvyn Bragg

Présentateur et auteur de *The Adventure of English*

As English is becoming an essential skill for the entire workforce globally, it is central to a country's potential for economic success and social prosperity. To appreciate the impact of the English proficiency of a country's population on economy and society and understand which educational policies are effective, we need measures of English proficiency. The EF English Proficiency Index is such a measure that stands out for its focus on communicative fluency. The report also uncovers an unmistakable link between English proficiency and crucial socio-economic factors, proving the relevance of this tool as a vital source of information for educators and policymakers worldwide.

Dr. Dora Alexopoulou

Chercheur sénior associé au département de Théorie et Linguistique appliquées à la Cambridge University

English is a global language, so the EF EPI serves not only as an English Proficiency Index, but also as a globalization index, covering language, technology, commerce, and culture. In order to move up in this index, a country may have to become more open to global forces, or improve education in general and English instruction in particular.

Dr. Cheng Zhaoxiang

Professeur et Doyen de l'Ecole des langues Etrangères à l'université de Pékin (Beida)
Membre du comité national Chinois pour l'anglais dans l'éducation
(National Committee for English Education)

Measuring and assessing the level of English proficiency in different countries is a Herculean task. The EF EPI provides an invaluable tool that helps educators and researchers improve EFL teaching and through it international communication.

Dr. Svetlana Ter-Minasova

Professor Emerite à la Moscow State University
Fondateur et Président de la Société nationale russe des professeurs d'anglais
(Russian National Society for English Language Teachers)

Rendez-vous sur www.ef.com/epi pour télécharger les différentes éditions de l'EF EPI.



Indice de compétence en anglais EF
1^{ère} Edition (2011)



Indice de compétence en anglais EF
2^{ème} Edition (2012)



Indice de compétence en anglais EF
3^{ème} Edition (2013)

EF EPI

Indice de compétence en anglais EF -
EF English Proficiency Index

Contact :

www.ef.com/epi

Téléphone : +33 1 42 61 54 15, +33 1 42 61 82 17

